

J'AI LU

Parole.

Et si on prenait le temps d'écouter¹?

RÉJEAN CARRIER

Travailleur social

Maison Michel-Sarrazin

Québec

rejeancarrier27@gmail.com

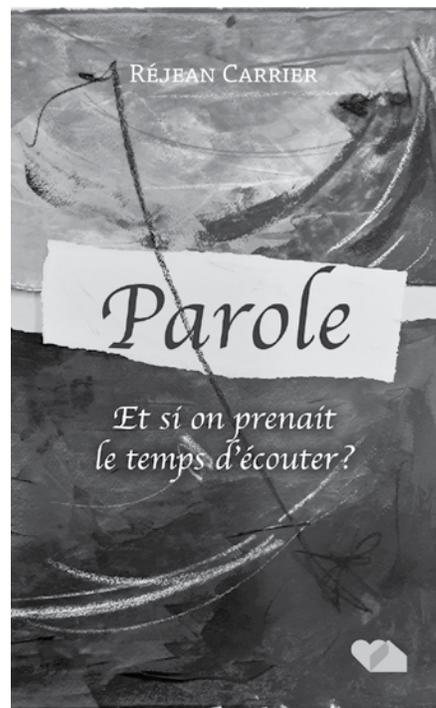
CÉCILE CHARBONNEAU

Bénévole au Centre de jour Bonenfant-Dionne

Maison Michel-Sarrazin

Québec

ccharb22@gmail.com



L'auteur, Réjean Carrier, travailleur social, a accompagné des personnes en soins palliatifs pendant plus de quarante ans. Dans ce recueil, il nous offre des témoignages qu'il a rassemblés pendant ces années auprès de malades et auprès de proches qui les accompagnent.

Le choix du titre *Parole* s'inspire de propos de Jean Monbourquette: «La parole est curative, elle guérit ou du moins soulage celui qui souffre d'abord quand il a la chance de dire son épreuve et d'être écouté².»

La personne en fin de vie, comme l'enfant qui naît, a besoin de sécurité à la fois sur le plan physique et sur le plan affectif. Pour faire face à l'inconnu qui vient, en plus d'être soignée et de voir ses douleurs soulagées, elle a besoin d'être confortée. Se sentir aimée et exister aux yeux d'un autre lui est absolument nécessaire. L'identité, même en fin de vie, se construit dans le regard que l'autre pose sur nous.

Réjean Carrier donne la parole aux personnes qui se trouvent dans un contexte de soins palliatifs

alors que cette étape de grande fragilité est souvent vécue comme une situation sans issue. Leurs paroles colligées sont enveloppées de ses commentaires, de ses observations et de citations d'autres auteurs afin d'offrir des pistes de réflexion et d'amener un éclairage sur différents aspects de l'accompagnement.

La parole a un effet libérateur incontestable et apporte une conscience plus aiguisée sur le déroulement de sa vie. La parole exprimée, lorsqu'elle est écoutée, donne l'occasion de se regarder, de voir clair, de se dépasser. Elle soutient parfois la prise de conscience des forces intérieures nécessaires pour vivre la souffrance générée par la maladie. Elle permet de contacter la partie non malade de soi. La personne malade étant constamment en évolution, la parole exprimée n'est pas ce qu'elle était hier ni ce qu'elle sera demain. Cette parole neuve invite à l'écoute de ce que la personne vit au moment présent. Ce qui monte en elle aujourd'hui mérite d'être accueilli.

L'auteur nous convie à écouter celui ou celle qui achève son parcours et à entendre, entre autres, sa

douleur, ses angoisses, sa peur, ses peines, sa tristesse, ses renoncements. Il nous propose de voir cette personne au-delà de sa maladie, de la découvrir dans sa singularité, de l'accueillir dans ce qu'elle vit. Il nous invite également à écouter et à entendre l'impuissance des proches qui l'accompagnent. Cet exercice exige de laisser une place à l'autre, d'aller au-delà de ce qu'il dit.

La personne malade et ses proches ont un grand défi, celui d'apprendre à vivre avec la maladie, avec l'inconnu devant eux. Ils ont besoin d'être reconnus dans cette situation qu'ils ont à surmonter. Leur langage est à découvrir. Ils ont également à dénicher leurs forces pour moralement passer à travers l'épreuve. L'espoir nourrit ces forces nécessaires pour tenir le coup et se tenir debout.

Les témoignages recueillis peuvent être l'occasion pour les personnes atteintes de maladies graves de s'y reconnaître et, ce faisant, d'apaiser leur souffrance. Ils ont aussi la capacité d'inspirer les proches et de les aider à comprendre et à saisir le vécu intérieur de ceux et celles qu'ils accompagnent. Les soignants aussi peuvent faire de ce recueil un outil servant à méditer sur ce que vivent les malades et les personnes qui les accompagnent, à prendre du recul par rapport à leur propre rôle et les amener à réfléchir et à se questionner sur leurs interventions.

Cet ouvrage représente incontestablement une référence pour toute personne voulant intérioriser davantage ce que vivent les malades en soins palliatifs et leurs proches.

Des témoignages et des réflexions à lire et à relire.

NOTES

1. Vous pouvez vous procurer ce recueil sur le site Web de la Maison Michel-Sarrazin. Les profits de sa vente seront versés à la Fondation de la Maison Michel-Sarrazin.
2. Jean Monbourquette, *La souffrance a-t-elle un sens?* dans Les conférences Notre-Dame de Québec, carême 1996, Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, 3 mars 1996.